

à la diaconesse d'informer Encratida qu'il lui apportait une lettre de son père. La sainte martyre entendit, fit un suprême effort et demanda à Marcella de lui lire la missive paternelle. Elle était ainsi conçue :

“ Enfant bien-aimée.

“ Je sais que tu es entre les mains des tyrans. Peut-être as-tu déjà subi le martyre, s'il en est ainsi, malgré ma douleur, je te rends grâce, ô Dieu tout-puissant. Mais, chère Encratida, si tu vis encore, sois réjouie par la bénédiction de ton père ; entre dans l'allégresse, enfant de mon cœur ; car si tu as reçu de moi la vie terrestre, par toi m'est venue la vie de l'âme. Je crois à Jésus-Christ, je suis chrétien. Bientôt j'espère, je confesserai comme toi la vérité. Prie notre Christ de m'en donner la force, comme je l'espère et la demande. Agar, dont le ciel s'est servi pour te convertir, a été aussi pour moi l'ange de la bonne nouvelle. Sa mort sainte a été l'étincelle qui m'a donné la lumière. Je ne craignais pas en t'envoyant à Barcelone, mais je ne soupçonnais point le bonheur et la gloire qui t'y attendait. Adieu, ô toi, ma fille et mon apôtre, le Christ nous réunira sans tarder dans son beau ciel, les anges en donnent l'assurance à mon âme.”

Une main étrangère avait fini cette dépêche :

“ Loué soit le Seigneur, avait-elle écrit, le vieillard Otéoméro est mort en confessant courageusement la foi de Jésus-Christ son Seigneur et son Dieu, l'épée du bourreau a abattu sa tête vénérable. Je me suis engagé à faire remettre ce papyrus à sa fille si elle vivait encore.”

Le Seigneur donnait à son épouse Encratida, avant de l'appeler au ciel, la plus immense joie qu'elle pût goûter sur la terre. Elle était si faible qu'elle ne put la manifester que par un soupir. L'évêque ému à la vue de tant de merveilles de la divine Providence, rendit grâce pour elle.

“Soyez béni, ô martyre d'Encratida, qui avez enfanté à Jésus-Christ Otéoméro son père et Marcella son amie.”

Le vénérable Pasteur se mit à genoux et pria. Marcella pleurait. Quand au général il tenait ses yeux fixés sur le sol, perdant le courage de parler et aussi celui de s'éloigner du cachot. Maurice étouffé par l'émotion en franchit la porte, et les anges chantaient la parole de l'évêque :

Soyez béni, ô martyre d'Encratida qui avez enfanté à Jésus-Christ Otéoméro son père et Marcella son amie.”